



AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

SERVICE DE PRESSE et D'INFORMATION

www.botschaft-frankreich.de

Revue de la presse allemande semaine du 19 au 26 juin 2009

POLITIQUE INTERIEURE

Congrès du parti d'extrême gauche Die Linke à Berlin

Réuni en congrès le week-end des 20 et 21 juin 2009 à Berlin, le parti d'extrême gauche Die Linke a lancé le coup d'envoi de la campagne pour les élections au Bundestag, le 27 septembre prochain. Ses 562 délégués ont adopté un programme qui prône notamment un salaire horaire minimum à 10 euros, une baisse des impôts pour les revenus faibles et une hausse pour les plus riches, ainsi que l'introduction d'un « impôt des millionnaires » qui, selon son président Oskar Lafontaine, « rapporterait 90 milliards d'euros par an » à l'Etat.

L'ensemble des journaux soulignent que *Die Linke*, déçu par son score aux élections européennes du 7 juin dernier (7,5%), s'est attaché à « abandonner toute rhétorique de lutte des classes » (*Süddeutsche Zeitung*) pour donner l'image d'un parti apaisé et sans conflits internes. Pour bon nombre de commentateurs, le charisme de M. Lafontaine ne suffit cependant pas à « donner le change ». La *Frankfurter Rundschau* estime que le parti s'est contenté de « mettre momentanément ses dissensions internes de côté », mais qu'un « vrai débat doit avoir lieu afin de déboucher sur un véritable programme ». Même écho en provenance du *Financial Times Deutschland* pour qui « il est grand temps que Die Linke choisisse entre demeurer un mouvement de contestation ou se muer en vrai parti politique ».

POLITIQUE EUROPEENNE ET INTERNATIONALE

Iran

La presse continue de suivre de près l'évolution de la situation en Iran et souligne, à l'instar de la *FAZ*, que le pays est en train de vivre « des journées décisives ». « Quelle que soit l'issue de ces protestations, juin 2009 marquera une profonde césure dans l'histoire de l'Iran. La république islamique ne pourra plus jamais être une demi-démocratie. Soit une vraie dictature émerge, soit des réformes profondes sont faites, voilà l'enjeu de ce combat », estime le quotidien de Francfort. Il est rejoint par la *Süddeutsche Zeitung* qui souligne que « ce n'est

plus un simple recomptage des voix que veulent les adversaires du régime : ils cherchent la confrontation avec les ayatollahs et exigent une refonte du système ». « La révolte est en marche, elle dépasse la question des personnes. Elle transformera à jamais non seulement l'Iran, mais l'ensemble de la région », se plaît à rêver le *Financial Times Deutschland* pour qui il n'y a « plus de retour en arrière possible ».

Les journaux s'interrogent également sur l'attitude des pays occidentaux face à la situation. *Die Welt* salue ainsi la « prudence d'Obama » qui, « tout en adoptant un langage plus ferme que la semaine passée, se garde bien de condamner sans retour le 'mal' afin de ne pas tomber dans le piège tendu par Téhéran qui rêverait de pouvoir dénoncer la révolte comme étant l'œuvre du 'Grand Satan' ». La *FAZ* se félicite quant à elle que « le président américain ait appelé les choses par leur nom et que la chancelière se soit mise clairement du côté de ceux qui défendent la liberté au péril de leur vie ».

Mort de trois soldats allemands en Afghanistan

Le décès de trois soldats allemands dans un accident consécutif à l'attaque d'une patrouille dans les environs de Kunduz a fait les gros titres de l'ensemble de la presse. Tout comme *Die Welt*, elle insiste sur « toutes les questions que pose cette guerre : est-elle juste ? cela vaut-il la peine de risquer la vie de ses fils pour cette région lointaine ? Les pays occidentaux sont-ils en mesure de gagner des guerres de 'remise en ordre' d'une société ? Pour *Die Welt*, la réponse est claire : « oui, cela vaut la peine de rester car c'est la défense de l'Allemagne que les soldats assurent là-bas. Si l'Occident perdait, ce serait la fin de l'OTAN et avec elle la fin de la structure de défense de l'Allemagne ». Unanimement, les journaux s'accordent à considérer que « se retirer maintenant serait trahir la mémoire de ceux qui sont tombés pour que nous puissions vivre en paix » (*Bild*). Ils appellent tout aussi fortement les autorités allemandes à « donner enfin à ce conflit le nom qui devrait être le sien depuis longtemps : la guerre » (*Berliner Morgenpost*) et à « accepter de mener une vraie réflexion sur ce thème, même en début de campagne électorale : sommes nous prêts à défendre notre sécurité en acceptant toutes les conséquences ? » (*Tagesspiegel*).

FRANCE

Remaniement ministériel

L'ensemble de la presse a fait état du remaniement ministériel en détaillant les nominations et départs du gouvernement. Les journaux relèvent notamment que M. Bruno Le Maire, « qui aux affaires européennes a œuvré de façon méritoire au rapprochement franco-allemand » (*FAZ*) et « contribué à ce que les relations de travail entre le président et la chancelière soient plus constructives » (*Handelsblatt*), est « promu Ministre de l'agriculture ». La *Süddeutsche Zeitung*, la *Frankfurter Rundschau* et *Die Welt* mettent l'accent sur l'arrivée de Frédéric Mitterrand au ministère de la culture. Le journal de Munich souligne ainsi la « capacité » du Président de la République « à identifier et à gagner des personnalités à sa cause »./.